

Magali JOURDAN

# ELLE E(S)T L'AUTRE

*Variations sur.*

*(extraits)*

*Partition*

2002-2004

*Les aspects divergents d'une même personnalité –  
ce qui est caché en public et révélé dans l'intimité –  
peuvent parfois fusionner,  
parfois se révéler conflictuels.*

Peter F. Ostwald

## Aria

*Durch alle Welten, durch alle Gegenden, an allen Wegenden,  
Das ewige Paar der sich – Nie. Begegnenden.*  
Marina Tsvetaïeva

*L'Homme est le songe d'une ombre.*  
Pindare

Paroles entendues dans l'Ombre  
d'une ville  
où errent des ombres  
d'Hommes et de Femmes  
abandonnés et solitaires

### VOIX OFF

« Pour tout ce qui existe, il est une saison. Oui. Un temps pour détruire et un temps pour construire. C'est cela. Un temps pour garder le silence et un temps pour élever la voix. Oui mais quoi d'autre encore ? Quelque chose, quelque chose... »

## **Entrée**

(...)

Point

Deux suspensions

Entrent la voix et le silence

*Un temps.*

Au-dessus des maux

Vient se glisser

L'espace vide

D'un temps qui dort

(Devient argent)

## **VOIX OFF**

La nuit dernière, j'ai rêvé que je retournais à Lombres...

## Accordons-nous !

Prière en tous  
(intimement)  
discrète  
dans l'encadrement  
d'une porte  
infranchissable  
l'immédiateté  
du ressenti  
ment  
à soi-même  
se crée l'écart  
entendant  
entendu  
l'être  
subrepticement  
s'approche  
donne à voir  
l'absence  
de l'image  
et l'apparition de  
son être soi  
entre les cordes  
par elle tirées  
se dévoile  
Seule  
la touche docile  
d'un corps  
se fond dans  
l'âme du viol en scène  
Présence exclusive  
une image de tulle  
écartant les cordes  
pénétrant le corps  
féminin  
de l'instrument  
à corps de bois.

[...]

## Exposition

**ELLE**  
Hé !

**L'AUTRE**  
...

**ELLE**  
Hé !

**L'AUTRE**  
...

**ELLE**  
Hé !

*L'Autre se tourne vers elle.*

**ELLE**  
Rien

**L'AUTRE**  
tu dis

**ELLE**  
non rien

**L'AUTRE**  
...

**ELLE**  
tu ne dis rien  
pourquoi  
pourquoi tu ne dis rien  
dis-le  
dis-le moi  
pourquoi

**L'AUTRE**  
à toi

**ELLE**  
à moi  
tu peux  
tu peux le dire  
tu peux dire pourquoi tu ne dis rien

**L'AUTRE**

...

**ELLE**

tu ne veux pas  
tu ne veux pas dire  
pourquoi  
si tu ne veux pas le dire  
ça aussi tu peux me le dire  
à moi tu peux  
je peux  
aussi  
je peux entendre cela moi  
je peux comprendre  
que tu aies envie  
de ne rien dire

*L'Autre a la main devant  
la bouche comme un baillon*

**ELLE**

oui  
tu veux

**L'AUTRE**

je –

**ELLE**

tu ne peux pas  
peut-être que tu ne peux pas  
tu ne peux peut-être pas dire pourquoi  
pourquoi tu ne veux rien dire  
ni pourquoi tu ne dis rien  
finalement  
moi je peux  
je peux le dire pour toi  
je peux dire ce que tu ne dis pas  
ce pourquoi tu ne veux peut-être pas  
absolument  
l'entendre  
je peux entendre ce que tu ne dis pas  
je l'entends  
même si tu ne le dis pas  
c'est vrai  
absolument    oui

**L'AUTRE**

tu parles

**ELLE**

tu ne dis rien  
tu crois  
ne rien dire  
et tu parles  
tu crois ne rien dire parce que tu ne parles pas  
mais tu parles  
plus qu'avant  
avant d'arrêter de le faire  
tu m'enivres de paroles  
sous perfusion je suis  
depuis que tu ne dis plus rien  
nuit et jour  
tu parles  
des yeux  
des oreilles  
des mains  
du sexe  
tu cries  
tu hurles  
ton silence me rend sourde

*L'Autre a la bouche ouverte*

**ELLE**

tu brises mes tympanes de ton silence  
tu ne peux rien contre  
tu ne pourras jamais rien contre  
impossible de t'empêcher de parler  
de transpirer ce que tu ne dis pas  
tu te dissous  
tu disparais dans ton mutisme  
faux-semblant  
faux discours  
faux silence  
ferme la bouche  
les mensonges s'envolent  
ils volent  
la vraie parole  
en nous  
la parole vraie transparait  
elle est en nous  
c'est cette chose  
enfouie dedans  
qu'on ne veut jamais dire  
prononcer jamais  
mais qui s'extrait hors le corps  
hors nous  
malgré nous  
les mots sortent de la bouche pour tenter de rattraper la parole vraie

la parole fugitive  
échappée hors

*L'Autre est tournée vers elle  
doigts sur les lèvres*

**ELLE**

les mots s'exfiltrent  
coupent les connections d'avec l'esprit  
tu ne penses plus  
tu dis  
seulement  
sans y penser  
tu parles  
tu te livres  
publiquement  
sans le savoir ta parole devient publique  
se fait entendre  
quitte l'espace intime  
brise l'isolement  
ton intimité se fait la malle  
malgré toi  
quitte le cocon  
s'émancipe  
et s'expose

**L'AUTRE** dans un hurlement silencieux  
NON –

**ELLE**

au refus  
des gens  
refus des autres de croire en elle  
faussaire  
sosie mal intentionné  
pourtant c'est elle  
la seule et unique  
vraie parole  
toutes celles autour qui s'envolent des bouches babillonnantes  
pacotille  
mais certaine est la parole  
des bouches cousues  
certaine  
profonde  
irréfléchie  
sans identité  
non signée  
signifiée  
tu peux t'y fier  
sans jamais te rendre compte qu'elle est sortie

de toi  
parole fil  
trop fine  
pour toi  
ton silence l'est  
trop épais  
troue-le  
pour voir  
pareilles choses  
trahie  
par elle  
ta parole t'a trahie  
a menacé ton rien dit  
non dit  
rien n'est dit  
tu n'as rien dit  
pourtant  
elle oui  
seule à parler  
elle a tout dit  
tout dévoilé  
du bout des lèvres  
nues  
à vif comme cela  
vers autre chose  
mise à nu  
comme un ver  
sexe à l'air  
tripes à l'air  
boyaux tordus  
et idées révulsées  
sans dessus  
dessous  
révélées  
malgré tout  
malgré toi  
contre volonté  
tu parles et te dévoiles  
en disant  
rien  
sans mot dire –  
dis  
Moi  
dis-le

**L'AUTRE**  
Je.

[...]

**Ostinato**

[...]

**ELLE**

[...]

Tu n'as pas vu ce corps  
tu as vu celui de l'Autre  
qui voulait s'envoler  
qui n'a pu que sauter  
sans voler  
Aujourd'hui

ce cri raisonne

**ELLE**

sur les parois de tes omoplates  
suivant le même chemin  
que cette sueur qui t'a envahie  
juste après

après avoir vu le cri

Faudrait jamais voir ce qu'on entend  
Faudrait rester

**ELLE**

avec nos idées  
face à ces choses-là  
qui ne nous regardent pas  
qui ne regardent que nous  
qui nous sont étrangères  
si familières  
Même la pluie  
habituee  
habituelle  
n'a rien pu faire  
que se taire

et attendre  
qu'il n'y ait plus de corps  
que le corps ait disparu  
soit tombé  
pour qu'elle puisse enfin  
à son tour  
s'effondrer  
et dresser sa nappe luisante  
sur les souffles témoins  
pour qu'il n'y ait plus de traces  
pour faire croire que tout  
ce que tu venais de voir  
n'était qu'une illusion  
qu'une dérision de vie  
Tu aurais voulu fermer les yeux

ce jour-là

**ELLE**

Tu aurais voulu être aveugle et sourde

ce jour-là

**ELLE**

mais tu n'as pu qu'être muette  
à défaut d'être une mouette  
Tu as seulement pu ne rien dire  
de ce que tu n'aurais pas dû entendre

ce matin-là

Tu n'as pas même pu crier

**ELLE**

Tu as seulement su rester  
accrochée à tes volets puis  
assise dans les draps  
tu t'es emmurée sans pouvoir  
pleurer tu n'as pas pu

ce jour-là

**ELLE**

juste tes yeux  
au bord d'exploser hors  
Tu n'as pas vu ça  
ce n'était pas toi  
mais l'Autre  
pas Lui  
non pas Lui  
pas même accompagné  
pour son dernier voyage  
t'a empêchée d'être  
copilote  
t'a gardée avec elle

ce jour-là

**ELLE**  
sur le sable  
mais toi tu t'es glissée  
entre les grains  
tu t'y es faufilée  
puis enfouie  
le silence des sables  
depuis  
c'est le tien  
tu y as fait tes premiers pas  
incertains

ce jour-là

**ELLE**  
cet autre jour  
noirci par l'envol  
d'un oiseau migrateur  
encore un autre  
mais jamais toi  
une fois encore  
tu es  
toi  
restée dans ton nid

Faut pas que tu le quittes  
Faut que tu t'y accroches

**ELLE**

à ce parachute étoilé

mais faut pas que tu l'ouvres

**ELLE**

trop dangereux  
troué d'errances  
il est  
traître  
Tu ne sais pas  
qui il était  
ni Lui ni l'Autre

mais tu gardes leurs cris enceints

**ELLE**

comme hauts paravents  
pare-chocs (deux)

ces cris

**ELLE**

bryant et silencieux

[...]

## Tout s'explique

### LE DIABLE

Conscience finie  
Inconscience infinie  
Choix à faire  
Entre elles  
Pas un mot  
Pas un geste  
Le temps efface  
Le sourire  
Le rire  
Leurs rires  
Complices

Tout résonne  
comme un piano sourd  
étouffant  
offrant aux oui  
le médiocre  
l'inavouable  
comme par sabotage  
pour saborder une partie de soi  
invisible  
toujours au bord de l'explosion  
conséquence futile  
d'une puissance fragile  
révélant une incapacité  
à recevoir  
à se revoir

### Partage – Sang – Communication

Défaire (tenter de)  
le nœud  
rien dire  
Défaire (tenter de)  
le nœud  
rien révéler  
Tous ces « ne »  
de petits riens  
véritables verrous  
à l'envol des maux

**Fantasme  
(Fente à ce Me)**

Enigmatique duel  
deux regards  
les mots  
les gestes  
devancés pour  
une mise à nu  
une trahison  
un retour aux plaisirs insolubles

**Réalité.**

Une présence  
Un être  
là  
laissé aux frontières du désir  
pris au piège  
de sa propre défaillance  
dans cette attente désenchantée  
d'une éclipse fascinante

**Désir.**

Une faim  
en soi  
toute de soie  
dévêtue

**Détournement.**

Engloutir l'Autre  
dans l'ombre de sa vérité  
pour pouvoir  
grâce à  
ce jeu  
cet ange  
hypothétique  
rester femme

**Passion.**

Donner la main à l'Esprit  
séducteur  
le suivre  
là où le secret  
déjà  
nous a déposés

**Fuite. Leurre. Secret.**

Trois maux pour une course  
aveugle  
au scintillement  
jeu cruel  
lancé sur les traces  
d'une disparition  
celle du je

**VOIX OFF**

Ah ! ah ! tu t'es brûlé !

[...]

## Le Grand Sympathique

Une chambre.  
Sous le ciel de Paris.  
Peu importe où.

*Une table  
Un lit  
Son matériel de peinture  
Quelques bouteilles  
Des pots et des boîtes*

Ce pourrait être n'importe quelle chambre.  
Dans n'importe quelle ville.  
Pas forcément sous les toits.  
Et pas nécessairement une chambre.  
Quelque part.  
Dans une ville. Ou un village. Un endroit impersonnel.  
Un lieu sans importance.  
Un lieu qui n'a plus aucune incidence sur le sujet lui-même.

## Silence épais

Lui est assis.  
Jusqu'à cet instant  
Lui était assis.  
Peut-être s'est-il levé depuis ou levé puis rassis.

*Un lit  
Un matériel de peinture  
Sa bouteille  
Quelques pots  
Des boîtes et des tables*

*Un matériel de peinture  
Une bouteille  
Son pot  
Quelques boîtes  
Des tables et des lits*

Des livres sur une table ou au pied de la table.  
Peut-être même sous les pieds de la table  
pour empêcher cet état d'instabilité qui agace.

*Une bouteille  
Un pot  
Sa boîte  
Quelques tables  
Des lits et du matériel de peinture*

Des livres d'occasion ou rendus  
d'occasion à force d'en tourner les pages  
au cours de ces lectures avides qui ne prêtent aux livres  
plus aucune attention.

Lecture.

*Un pot  
Une boîte  
Sa table  
Quelques lits  
Du matériel de peinture et des bouteilles*

Bruits de travaux. Un toit que l'on refait.  
Ou un mur que l'on ravale.  
Bruit de raclettes.  
Colmater les brèches.

*Une boîte  
Une table  
Son lit  
Quelque matériel de peinture  
Des bouteilles et des pots*

Lui aurait aimé être maçon.  
Un rêve de gosse.  
Manier le plâtre et la truelle  
pour construire son avenir ou réparer les fissures du temps.

*Une table  
Un lit  
Son matériel de peinture  
Quelques bouteilles  
Des pots et des boîtes*

Mais Lui n'a jamais su se servir de ses mains.  
Gauche.

*Une table  
Un matériel de peinture  
Son pot  
Quelques tables  
Du matériel de peinture et des pots*

Ecrire. C'est tout ce que Lui sait faire.  
Lui n'est pas écrivain.  
Lui est Quelqu'un  
qui écrit  
même quand il lit.

*Un lit  
Une bouteille  
Sa boîte  
Quelques lits  
Des bouteilles et des boîtes*

Lui ne parle à personne  
mais les phrases écrites lui parlent.  
Comme écrites pour Lui.  
Lui les souligne donc. Avec son crayon noir.  
Crayon usagé non taillé.  
Traces d'un emploi sans relâche.

*Un matériel de peinture  
Un pot  
Sa table  
Quelque matériel de peinture  
Des pots et des tables*

A quoi ça sert de tailler un crayon ?  
C'est ce à quoi Lui pensait avant que Quelqu'un ne sonne à la porte.  
Lui pose son livre. Son crayon.  
Se lève.  
Fait attention à ne rien renverser. Mais rien ne peut désormais l'être puisque plus rien ne traîne.  
Lui a tout nettoyé. Tout rangé.  
Personne.

*Une bouteille  
Une boîte  
Son lit  
Quelques bouteilles  
Des boîtes et des lits*

A la porte il n'y a personne.  
Lui se demande si Quelqu'un a réellement sonné.  
Ou si Lui n'a entendu que son désir. Peut-être n'a-t-il entendu que son désir d'entendre Quelqu'un sonner à la porte.  
Ou alors Quelqu'un a réellement sonné à sa porte. Et a fui.  
Peut-être Lui a mis trop de temps pour aller ouvrir la porte et Quelqu'un s'est enfui.  
Croyant que Lui n'était pas là  
Absent.  
Aux abonnés absents.

*Un pot  
Une table  
Son matériel de peinture  
Quelques pots  
Des tables et du matériel de peinture*

Depuis des mois Lui n'a vu personne.  
N'a parlé à personne.  
Pas même à Moi.  
Moi c'est Lui.  
Moi est la seule personne qui vive avec Lui.  
Mais même à Moi  
Lui ne parle pas.  
Lui pense. Lui réfléchit.  
Mais Lui ne parle plus.

*Une boîte  
Un lit  
Sa bouteille  
Quelques boîtes  
Des lits et des bouteilles*

Lui écrit.  
Quoi ?  
Même Moi n'en sait trop rien.

*Une table  
Un lit  
Son matériel de peinture  
Quelques bouteilles  
Des pots et des boîtes*

Des pages entières de mots.  
Collés les uns aux autres.  
Sans sens. Sans essence.  
Des mots à la poursuite d'une errance.

*Une table  
Un matériel de peinture  
Son pot  
Quelques lits  
Des bouteilles et des boîtes*

De l'extérieur sa vie ressemble à une errance.  
Lui erre. Dans sa chambre qui n'en est plus une.  
Une chambre de travail.  
Ou de fantasma.

*Un lit  
Une bouteille  
Sa boîte  
Quelques tables  
Du matériel de peinture et des pots*

Moi ne sait même pas si Lui existe encore.  
Ou si Lui n'est plus qu'un souvenir.  
Une ombre.  
La face cachée réelle d'un être qui peut-être n'est plus  
Qui errait  
Qui erre peut-être encore.

*Un matériel de peinture  
Un pot  
Sa table  
Quelques bouteilles  
Des boîtes et des lits*

Là  
ou Ailleurs

*Une bouteille  
Une boîte  
Son lit  
Quelque matériel de peinture  
Des pots et des tables*

Dans l'Autre Là

*Un pot  
Une table  
Son matériel de peinture  
Quelques boîtes  
Des lits et des bouteilles*

Personne ne sait.  
Sauf Lui.  
Mais Lui ne sait même plus  
Qui il est.

*Une boîte  
Un lit  
Sa bouteille  
Quelques pots  
Des tables et du matériel de peinture*

Une trace  
Un fantôme.  
Qui écrit.

*Une boîte.  
Un pot.  
Ses bouteilles.  
Un matériel de peinture.  
Son lit et quelques tables.*

Ou pas.  
Peut-être n'est-ce qu'un fantôme cela aussi.  
Le fantôme d'écrire.  
Ecrire sur le fantôme. Ou écrire par fantôme.  
Un fantôme à écrire ou décrire et

*Une bouteille.  
Quelques boîtes.  
Des pots de peinture.  
Un matériel.  
Une table et un lit.*

Décrire tout cela.

*Une boîte posée sur  
une table.  
Quelques bouteilles au pied du  
lit et un matériel de peinture à côté de  
pots vides*

Renier tout en bloc.

*Bouteilles gris-bleu  
Peintes.  
Des pots de peinture  
témoins d'un geste  
Une boîte sur une table à côté du lit.*

Oser écrire  
« **IL AVOUE NE RIEN AVOIR ÉCRIT DE SA VIE** »  
Je ne suis pas quelqu'un qui écrit.  
Je est Quelqu'un  
Qui n'écrit pas  
Mais qui crie.  
Sans son peut-être.  
Sans personne pour l'entendre peut-être.  
Mais Je crie  
et cela  
Moi peut l'entendre. [...]